

compte—vous dites alors qu'il ne dit pas la vérité?—Je n'ai pas dit que M. McCabe ne dit pas la vérité. Je dis que M. McCabe m'a dit, dans le temps, qu'il travaillait en dehors des heures ordinaires. Je vous dis, M. Somerville, que nous ne sommes pas habitués à nous faire traîner devant un tribunal comme celui-ci, comme M. Palmer.

M. PALMER.—Vous êtes un menteur, monsieur, je n'ai jamais comparu devant aucun tribunal.

MM. McCabe et Palmer reçoivent alors l'ordre de quitter la salle.

*Par M. Somerville :*

791. Ce que je veux, c'est une réponse à ma question. Je ne désire pas vous causer aucun trouble, mais je désire vous poser cette question : M. McCabe jure qu'il n'a pas rendu de service pour ce compte, qu'il a été fait par complaisance pour vous et à votre demande?—S'il dit que c'est à ma demande—

792. Attendez un moment. Il dit qu'il n'a pas rendu de service pour ce compte et qu'il a été fait dans le but de vous aider?—A ma demande, vous dites? Ce n'était pas à ma demande.

793. Il l'a fait, soit à la réquisition de M. Palmer ou de M. Nelson?—M. McCabe a dit cela? Je n'ai pas parlé du tout à M. McCabe à propos de cette chose. Le compte est fait d'une manière tout à fait inusitée. Il dit "ouvrage supplémentaire de 49 heures." Je sais que M. Burgess s'est enquis de la date de l'ouvrage et quel ouvrage avait été fait. Lorsque j'ai présenté le compte, M. Burgess a dit : "Qu'est-ce ceci?" J'ai répliqué : "Je me suis enquis au sujet de l'ouvrage, M. Burgess, et je suis convaincu qu'il est fait," et alors il l'a approuvé.

794. Quelle était la nature de l'ouvrage?—C'était de préparer les chemises des dossiers, d'aider à préparer la correspondance, et d'indexer les livres. C'était plus que l'ouvrage d'un seul homme, et M. McCabe a fait cet ouvrage sous M. Brough et moi-même.

795. Nous avons déjà pour preuve le témoignage de M. McCabe à l'effet qu'il n'a pas fait d'ouvrage pour ce compte?—Je ne connais pas cela. M. McCabe m'a convaincu dans le temps qu'il avait travaillé. Son ouvrage supplémentaire, je ne le connais pas, mais il m'a donné satisfaction dans le temps. J'étais scrupuleusement soigneux lorsque je certifiais chacun de ces comptes. Voici mon certificat que l'ouvrage a été fait. J'étais scrupuleusement soigneux de constater et de me convaincre que l'ouvrage était fait avant de mettre mon nom.

UN DÉPUTÉ—Alors vous devez avoir été convaincu par M. McCabe?—Oui et par M. Palmer. Il a dit : S—n—d—, McCabe a travaillé jusqu'à six heures chaque soir et il devrait être payé pour cela.

*Par M. Somerville :*

796. Pour ouvrage supplémentaire du 28 janvier, 1890, il y a un chèque de \$24.50 représentant ce compte endossé par McCabe?—Oui.

797. Avez-vous jamais eu ce chèque en votre possession?—Je ne l'ai jamais vu auparavant, à moins que ce n'ait été parmi une liasse de papiers. Je n'ai jamais vu ce chèque auparavant.

798. Avez-vous jamais remis un chèque à M. Palmer pour aller le changer à la banque?—Jamais, à moins que ce ne fut un des chèques pour mon propre salaire, et je les changeais toujours à la banque moi-même. Je n'ai jamais remis de chèque à M. Palmer pour aller l'escompter à la banque. Quel rapport aurais-je eu avec cela? Comment le chèque pouvait-il venir en mes mains, lorsque le comptable signe le chèque à l'homme lui-même?

799. Vous étiez dans la salle lorsque M. Palmer a rendu son témoignage?—J'y étais.

800. Et vous l'avez entendu jurer que lorsque ce compte a été certifié par vous, vous lui avez donné ce chèque pour aller à la banque?—Oui, je l'ai entendu dire cela, et je ne lui ai pas donné ce chèque. Je n'ai jamais vu ce chèque ni la lettre de M. Palmer.

801. N'avez-vous pas donné à M. Palmer \$5, pour les remettre à M. McCabe pour l'usage de son nom?—Je n'ai pas donné à M. Palmer \$5 pour remettre à M.